

Tribune des Abonnés

Voici quelques lettres de nos lecteurs et lectrices abonnés, prises au hasard, parmi les centaines reçues le semaine dernière.

Warden, P. Q., juin le 12, 1906.

Docteur R. Villecourt,
Montréal, Qué.
Monsieur,

J'accuse réception du deuxième numéro du "Journal pour Tous" que vous m'avez envoyé. Après l'avoir examiné attentivement, je suis convaincu que ce journal est destiné à rendre de précieux services à toutes les classes de la société.

Je vous prie de bien vouloir me mettre du nombre de vos abonnés, pour lequel vous trouvez ci-inclus le montant.

Votre tout dévoué,

ALFRED BONNEVILLE,
Warden, P. Q.

St-Julienne, 15 juin 1906.

A Monsieur le Directeur
du "Journal pour Tous".

Cher Docteur,

Comme lecteur de la "Presse" j'ai eu le plaisir de faire "votre connaissance", par l'entremise de la Bibliothèque pour Tous. Si je ne m'abuse vous êtes un "philosophe" de mon genre (et vous devez savoir combien on aime à découvrir chez autrui des sentiments semblables aux nôtres!). Pourtant "mon genre" est assez rarement partagé. Je n'ai rencontré dans ma vie que quelques hommes qui pensent comme moi... Si je ne me trompe vous devez être un de ceux-là. Mais en même temps que je constate une similitude d'idées, je découvre en vous une volonté plus développée que la mienne, ce qui doit vous rendre plus apte pour "exprimer" ces idées... Il est vrai que vous avez cet avantage sur moi, d'être docteur en médecine, ce qui vous permet (relativement) d'obtenir le maximum de forces pour "agir". Mais, bah! dans l'éternité que nous importe d'être ou de n'être pas plus avancé, proportionnellement parlant, pourvu qu'on ne recule jamais et qu'on avance toujours en s'instruisant pour devenir "bon" de plus en plus? N'est-ce pas là le bonheur?...

J'ai ici, devant moi, sur ma table de travail, le 2ème numéro de votre petit journal, le No. 1 me manque). Il me plaît beaucoup. J'y ai trouvé beaucoup de choses intéressantes.

Il n'y a qu'une lacune, facile à combler : les erreurs typographiques semées un peu partout. A part cela, j'estime beaucoup, et je pense qu'il atteindra le but charitable que vous désirez qu'il atteigne. Il instruira et ce faisant il moralisera. Bon courage et bon succès!

Comme je suis en villégiature pour deux mois, j'ai commissionné Mlle Saint-Louis, libraire, de bien vouloir prendre un abonnement pour moi au "Journal pour Tous".

Pour clore cette lettre, permettez-moi, cher docteur, de vous offrir mes services, dans la mesure de mes moyens, pour vous aider dans l'accomplissement de vos bonnes œuvres.

Mes sympathies les plus sincères.

C.-A. LEURS,

Artiste dramatique, Théâtre National Français, actuellement à Sainte-Julienne, comté de Montcalm.

South Qu'Appelle, le 12 juin 1906

Monsieur le Directeur,
du "Journal pour Tous".

Cher Monsieur,

Un de mes frères vient de m'envoyer un échantillon de votre "Journal pour Tous", que je trouve bien de mon goût. Je veux vous demander de m'y abonner et de m'envoyer tous les précédents numéros. Pour nous autres, Canadiens expatriés de la province natale, nous ne pouvons que vous féliciter d'avoir eu l'heureuse idée de fonder ce journal qui nous rendra de grands services. Si vous aviez l'idée d'y adjoindre un service de renseignements et d'a-

chats pour ceux qui comme moi ont souvent besoin d'acheter à Montréal des marchandises et des menus objets, qui nous parviennent en mauvaise qualité, vous seriez encore plus apprécié des populations françaises de l'Ouest.

C'est une idée que je vous soumets, libre à vous de la mettre en pratique. Votre journal deviendrait indispensable pour nous.

Votre bien dévoué,

E. MARTIN.

HOUSE OF COMMONS

Ottawa, le 16 juin 1906.

Monsieur,

C'est avec plaisir que je souscris à un abonnement à votre journal hebdomadaire qui me paraît destiné à aider d'une façon pratique et intelligente les Canadiens de toutes les classes sociales.

Puisque vous ne vous occupez pas de politique, il doit plaire et il plaira à tous.

Votre tout dévoué,

CH. A.

Nairn Centre, Ont., le 16 juin 1906.

Monsieur le Dr Villecourt,

Je suis heureux de voir naître un journal ayant pour but de rendre service au peuple sans en remuer la boue, et je regrette beaucoup de ne trouver dans un centre où les français n'a guère de place, je me serais fait un plaisir et un devoir d'abonner connaissances et amis, s'il en eût été autrement.

Respectueusement à vous,

A. LIMOSI.

LES DEUX CŒURS

Dans les "Chants des divers pays" du vieux poète Hippolyte Lucas, je trouve la traduction d'une adorable chanson bretonne, du pays de Léon :

Le cœur que tu m'avais donné,
Ma douce amie, en gage,
Ne l'ai perdu ni détourné,
Ni mis à fol usage.
L'ai mêlé tant et tant au mien,
Que ne sais plus quel est le tien.

Pourquoi vouloir les diviser?

A ce penser je tremble:
Sans effort pourrait-on briser
Le noeud qui les rassemble?
Il faudrait déchirer le mien,
Hélas! peut-être aussi le tien!

A les séparer désormais,
Nous souffririons l'un l'autre ;
Laissons-les unis pour jamais,
Ce destin est le nôtre.
Ne cherchons plus quel est le tien,
Ne cherchons plus quel est le mien.

(Communiquée par une abonnée des Etats-Unis.)

Bibliographie

Tous les ouvrages reçus à nos bureaux seront signalés à nos lecteurs.

"La politique des puissances et l'Empire Ottoman", par Théunis, 54 rue du Cardinal, Bruxelles. Prix: 10 cents.

"Turquie et Bulgarie", par Gérard de Noirval, chez Oscar Schepens et Cie., éditeurs, 16 rue Treurenberg, Bruxelles.

Journaux reçus:

"Le Journal", 100 rue de Richelieu, Paris ;
"L'Orient", 54 rue du Cardinal, Bruxelles ;
"La Tribune", de Woonsocket, R. I. ; "La Justice", de Central Falls, R. I. ; "Le Manitoba", de Saint-Nicolas, Manitoba ; "L'Avenir du Nord", de Saint-Jérôme, P.Q. ; "Le Spectateur", de Hull, P.Q. ; le "Progrès de l'Est", de Sherbrooke, P.Q. ; "La Libre Parole", de Québec ; "Le Peuple", de Montmagny ; "L'Opinion Publique", de Worcester, Mass. ; "L'Echo de l'Ouest", de Minneapolis, Minn. ; "Le Lac St-Jean", de Roberval, P.Q. ; "Le Progrès de Valleyfield".